

Art Basel Paris 2025 : 5 oeuvres d'art spectaculaires à voir gratuitement pendant la foire d'art contemporain

À chaque rentrée, ses rendez-vous. Du 24 au 26 octobre, la foire d'art contemporain Art Basel Paris 2025 reprendra ses quartiers au Grand Palais. Parallèlement, quelles sont les oeuvres d'art à voir gratuitement dans la capitale ?



Installation view of Alex Da Corte's performance *Kermit The Frog, Even*, Fridericianum, Kassel, 2024. Courtesy of the artist and Fridericianum, Kassel

Que peut-on attendre du retour d'Art Basel Paris 2025 ? Beaucoup de choses, à vrai dire. Sa prochaine édition aura lieu du 24 au 26 octobre, au coeur du [Grand Palais](#). Mais la foire a pour habitude de s'étaler bien au-delà de l'enceinte du musée, pour vibrer au rythme de la vie culturelle parisienne, le temps d'un week-end. Comprenez plutôt : à chaque édition, son lot d'oeuvres spectaculaires installées dans certains lieux emblématiques de la capitale, à voir gratuitement. Des objets d'art érigés au statut de véritables monuments urbains, sélectionnés avec une exigence rare, mettant en lumière les plus grands noms de l'art contemporain. *Vogue* a repéré cinq oeuvres incontournables à découvrir en priorité.

En exclusivité pour *Vogue France*, le journaliste Loïc Prigent annonce sa participation à Art Basel Paris 2025 en tant que directeur artistique de la section *Oh La La!*.

Fabienne Verdier à la Cité de l'architecture et du patrimoine

" Tout quitter du jour au lendemain pour aller chercher, seule, au fin fond de la Chine communiste, les secrets oubliés de l'art antique chinois, était-ce bien raisonnable ?" interroge la peintresse française **Fabienne Verdier** (née en 1962 à Paris) dans son autobiographie *Passagère du silence* (Albin Michel, 2003). À l'aube des années 1980, celle qui est alors encore une jeune étudiante des Beaux-Arts se trouve comme " aimantée par le désir d'apprendre cet art pictural et calligraphique dévasté par la Révolution culturelle". Elle y reste 10 ans, à travailler avec les derniers grands peintres chinois qui lui transmettent leur art d'une peinture spontanée, ainsi que leurs théories esthétiques. De retour en France , celle-ci devient l'un des grands noms de la peinture abstraite contemporaine, admirée, notamment, pour sa capacité à réinventer la technique en utilisant des outils qu'elle met elle-même au point, à l'instar de ses pinceaux géants, tenus à la verticale sur les toiles posées à terre. De quoi rappeler un certain **Jackson Pollock** , avec un résultat, néanmoins, tout à fait différent...

À la Cité de l' architecture et du patrimoine , ce sont 40 peintures abstraites grand format de **Fabienne Verdier** que le public peut découvrir, à partir du 22 octobre 2025 et jusqu'au 16 février 2026, sous le commissariat de l'historien de l'art **Matthieu Poirier** . Intitulée *Mute* , cette série appelle au silence, cher à la peintresse, presque autant que les notions de calme, de transformation et de flux. L'exposition, présentée conjointement par les galeries Lelong (Paris, New York) et Waddington Custot (Londres , Dubaï, Paris), se dévoile dans un parcours labyrinthique, en dialogue avec les volumes du musée et ses collections médiévales.

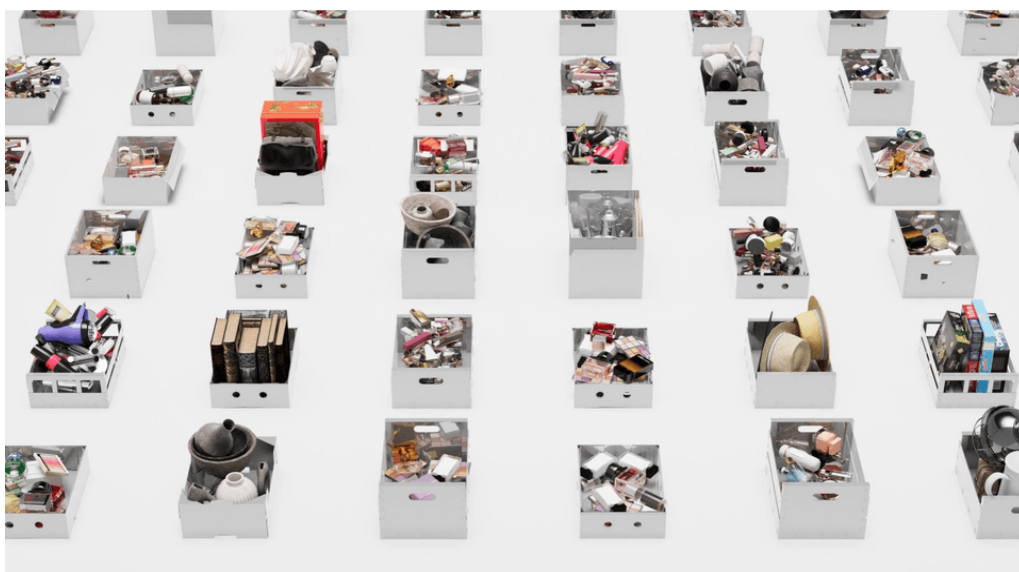


Fabienne Verdier, *Rythmes et reflets* . Solo III, 2016. Courtesy of Waddington Custot and Galerie Lelong & Co.

Harry Nuriev à la Chapelle des Petits-Augustins des Beaux-Arts de Paris

Entre designer et artiste, **Harry Nuriev** ne choisit pas. Installé entre Paris et New York, le fondateur et directeur artistique des studios Crosby cumule les collaborations avec des marques comme **Dover Street Market** ou **Balenciaga**. Récemment, c'est le musée du Louvre qui lui commandait une série d'objets mis en vente dans son *gift shop*. Une initiative qui faisait écho à sa première installation artistique au coeur de la galerie Sultana, pour l'exposition *Lèche-Vitrines*. Une tentative de "ré-enchanter le monde" en transformant des objets du quotidien, des brosses à dents aux crèmes de jour.

Pour Art Basel Paris 2025, **Harry Nuriev** tire le fil de la réflexion débutée avec *Lèche-Vitrines* et présente *Objets Trouvés* (2025), une installation participative que le public peut découvrir du 21 au 26 octobre 2025 à la Chapelle des Petits-Augustins. Des caisses de supermarché, disposées en rangées, sont remplies d'objets apportés par les visiteurs. L'idée ? Que chaque personne laisse derrière elle quelque chose dont elle n'a plus besoin, et emporte un objet laissé par d'autres. Chaque contribution a ainsi valeur de performance. À la fin de l'exposition, ces échanges seront compilés dans un livre, afin de transformer un processus éphémère en une archive pérenne.



Alors que la foire d'art contemporain Art Basel Paris 2025 s'approche davantage chaque jour, Clément Délepine, son directeur, livre à *Vogue France* ses adresses parisiennes, à découvrir pendant la foire, et même au-delà.

Joël Andrianomearisoa à l'Hôtel de la Marine

" Quand je travaille, je commence toujours par écrire des mots sur un carnet, ou sur une page blanche, expliquait l'artiste plasticien **Joël Andrianomearisoa** (né en 1977 à Antananarivo) à la galerie Almine Rech en 2024. Des mots liés à des dessins. Le médium initial est toujours le langage. L'exercice est ensuite de déterminer comment ces mots vont se matérialiser." Pour l'artiste originaire de Madagascar, les titres de ses oeuvres disent donc beaucoup, à l'instar de ses fameuses *Herbes folles du vieux logis* (2020-2025) présentées dans la cour de l'Hôtel de la Marine jusqu'au 2 novembre 2025. Œuvre textile monumentale, celle-ci se compose de deux vastes panneaux de tissus colorés, qui enveloppent ses spectateur-ices dans un paysage imaginaire. Son titre est en réalité un hommage au poète malgache **Maurice Ramarozaka**, comme une nouvelle manière de souligner le dialogue permanent de l'artiste avec le langage, la mémoire et ses racines culturelles.

Comme de nombreux travaux de **Joël Andrianomearisoa**, *Les Herbes folles du vieux logis* s'inspire de la technique ancestrale du tissage, tout en affirmant la physicalité du textile en tant que médium contemporain. On se souvient de son oeuvre qui inaugurerait le premier pavillon de Madagascar à la Biennale de Venise, en 2019, avec ses grands drapés noirs et ses nuages qui se déployaient au-dessus de la tête des festivaliers. L'occasion de souligner, encore et encore, l'importance du geste de la main dans l'acte de création - un geste qui se veut être le fruit de traditions, de rituels, et d'émotions.



Joël Andrianomearisoa, *LES HERBES FOLLES DU VIEUX LOGIS*, 2020-2025 Photograph by E. Sander. Courtesy of the artist and Almine Rech. © Studio Joël Andrianomearisoa

Ugo Rondinone sur le Parvis de l'Institut de France

Pour comprendre l'oeuvre de l'artiste suisse, installé à New York depuis 1997, **Ugo Rondinone**, il faut revenir à 1988 et la disparition de son premier compagnon, qui le laisse dans un deuil terrible. Mais plutôt que de s'y morfondre, il préfère se plonger dans une pratique artistique qu'il juge, aujourd'hui, salvatrice, nourrie pour sa grande majorité par les images de la nature. C'est, par exemple, avec la série stridente des *Sun Paintings*, des oeuvres à l'aura futuriste et chatoyante aux circonvolutions colorées. Tout, dans le travail de **Rondinone**, semble vouloir rehausser notre rapport à la nature. On pense notamment aux outils de la terre, qu'il recouvre de feuilles d'or pour leur rendre leur noblesse originelle, ou bien à ses montagnes magiques, de très hautes tours en pierre et aux couleurs excessives exposées dans le désert du Nevada. À cette occasion, l'artiste déclarait, au musée du Nevada : " L'avantage des sculptures exposées dans des espaces publics, c'est que tout le monde peut les découvrir. Dans ma pratique artistique, c'est là ma principale motivation : présenter mes oeuvres au monde, d'une manière à ce que chacun puisse s'y identifier. [...] Tout le monde, même les enfants, peuvent s'y retrouver. Ce n'est pas intellectuel, c'est sensoriel."